

Craft Resource Center (CRC), Inde



Photo : © Craft Resource Center

Nous avons demandé à Indro Dasgupta, directeur de l'organisation Craft Resource Center en Inde, de nous parler de la question du prix dans le commerce équitable.

Le Craft Resource Center (CRC) est une organisation de commerce équitable née en 1990 en Inde. Son objectif premier est de faire revivre les formes artisanales traditionnelles indiennes tout en créant des opportunités de revenus pour les artisans économiquement défavorisés, issus de communautés marginalisées et souvent exploitées par des intermédiaires peu scrupuleux. Le CRC est certifié par l'Organisation mondiale du commerce équitable (WFTO) en tant qu'organisation de commerce équitable. Cette certification est obtenue grâce à un système annuel rigoureux d'audits et d'auto-évaluations.

Le CRC est basé à Calcutta en Inde et collabore avec 63 groupes différents d'artisans et artisanes produisant des accessoires de mode, des articles pour la maison, des cadeaux et des articles de décoration. Les produits proviennent du vaste répertoire du patrimoine créatif et culturel de l'Inde, allant des textiles tissés à la main aux produits en cuir, en passant par les bijoux semi-précieux et la broderie.

Depuis sa création, le CRC est guidé par les dix principes fondamentaux du commerce équitable (WFTO) et a permis à plus de 5'000 familles de devenir économiquement autonomes. Ces artisans talentueux sont encouragés à développer leur savoir-faire traditionnel tandis que ceux qui ne possèdent pas de compétences spécifiques sont formés à l'artisanat. Un mentorat constant leur est fourni pour la création de nouveaux modèles, le développement des infrastructures et la logistique. Le CRC a toujours cherché à promouvoir l'utilisation de techniques traditionnelles respectueuses de l'environnement. Pour ce faire, un soutien régulier est apporté à des domaines tels que le traitement des

eaux, le drainage, la réutilisation de l'énergie et à d'autres mesures de protection de l'environnement. Le CRC a d'ailleurs été l'une des premières organisations à s'associer à une tannerie classée "Gold" par le Leather Working Group pour développer et utiliser le cuir écologique. Dans son atelier de cuir, le CRC a pu employer plus de 100 artisans qui avaient migré vers la ville depuis les zones rurales et qui étaient en quête désespérée de travail.

Le CRC assure des relations commerciales transparentes et responsables avec les fournisseurs et la clientèle. Les producteurs et les travailleurs ont la possibilité de participer aux processus décisionnels et de faire entendre leur voix au sein de leurs organisations et dans la société en général.

Aujourd'hui, le CRC est totalement autonome ; il n'a jamais eu besoin de subventions ou de dons pour ses activités. La pratique de l'autosuffisance, tout au long du chemin, est essentielle pour renforcer les capacités des petits producteurs.



Indro Dasgupta, directeur de l'organisation Craft Resource Center



Photos : © Craft Resource Center



Impacts du commerce équitable pour les artisan-e-s

Au cours du temps, le CRC a participé à de nombreuses histoires réjouissantes d'amélioration de conditions de vie, de rétablissement de groupes d'artisans et de changements des mentalités. Les membres de l'équipe du CRC, les artisans et artisanes ont réexaminé ensemble les normes et les coutumes sociales d'une manière plus juste et plus libre. Des questions sociales prédominantes comme la dot, le mariage des enfants et l'égalité des sexes ont été abordées par l'organisation tout au long de son histoire.

Outre ses services aux artisans et artisanes, le CRC est impliqué dans divers projets de développement qui profitent aussi à l'ensemble de la communauté. Le CRC a par exemple aidé financièrement deux de ses groupes à construire et à mettre en place leurs ateliers de travail du cuir. Biplab est le producteur du très populaire porte-monnaie tête de chat. Il travaille avec un type particulier de cuir de chèvre appelé Shanti. Le CRC a entièrement financé la construction de son atelier à Sodepur, dans la région du Bengale occidental.

Un autre partenaire, Nazir, produit des porte-feuilles. Le CRC fournit le cuir et veille à ce que Nazir puisse acquérir les outils nécessaires à la production, en finançant 50 % du coût total requis. En conséquence, Nazir et Biplab sont en mesure de perfectionner la

qualité de leur production, et les conditions de travail se sont aussi considérablement améliorées.

Au cœur de chaque histoire se trouve le même principe qui régit le CRC : la sécurité des revenus. Une fois que les artisans et artisanes ont des revenus garantis, ils peuvent envoyer leurs enfants à l'école, fournir des soins de santé à leurs familles et vivre une vie digne.

Les artisans et artisanes ont à cœur de souligner l'importance de « la garantie d'un travail régulier, des paiements justes et ponctuels et d'un bon environnement de travail qui favorise l'égalité des sexes ». Le fait de travailler dans le système du commerce équitable permet à ces personnes de réaliser pleinement la valeur et la dignité de leur travail.

La question du prix

On sait que les prix des produits du commerce équitable sont légèrement plus élevés que ceux des produits conventionnels. Cela est simplement dû au fait que le système du commerce équitable donne une meilleure rémunération à ses artisans et artisanes en leur assurant de bonnes conditions de travail et des avantages en matière de santé. Et les prix sont fixés en partenariat avec les producteurs sans en référer aux prix du marché conventionnel.

Depuis longtemps, le CRC a remarqué que ce désavantage concurrentiel n'est pas juste, lorsque le calcul des coûts est fait de manière réaliste. Et dans le commerce équitable, ce n'est pas le prix qui rend les produits attrayants pour les acheteurs, mais la qualité de la production et le fait qu'ils fournissent un emploi et un revenu durables aux travailleurs et travailleuses.

Dans le commerce équitable pas plus que dans le commerce conventionnel, il n'existe de système "unique" pour déterminer les prix. En économie de marché, et le CE fonctionne à l'intérieur de ce système, la liberté du commerce est le principe de base. Mais dans les filières du CE, le prix est négocié entre les partenaires qui intègrent plusieurs variables dans le prix : le coût de la vie qui varie d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre d'un même pays, le coût de la matière première et le coût de la main-d'œuvre artisanale, calculés en fonction du salaire minimum fixé par le gouvernement et du temps nécessaire pour produire l'article. À ce coût combiné, ils ajoutent un pourcentage de frais généraux qui couvrent les dépenses fixes comme le loyer, l'électricité et le transport. Ces trois éléments une fois additionnés, un bénéfice leur est ajouté pour déterminer le prix final.

Le bénéfice est utilisé de plusieurs manières. Tout d'abord, une partie est réservée pour un fonds "d'urgence". En ces temps de crise de la COVID, le CRC a utilisé ce fonds pour venir en aide à plusieurs groupes d'artisans. Ensuite, le bénéfice est utilisé pour couvrir le coût élevé des audits du commerce équitable et pour s'assurer que ses principes sont respectés. Enfin, le bénéfice est utilisé pour financer le renforcement des capacités des groupes d'artisans, à l'exemple du financement d'un atelier.

Ces derniers temps, les organisations de commerce équitable du Nord ont beaucoup discuté des salaires minimums et du coût de la vie dans les pays partenaires. L'époque où

les acheteurs achetaient des produits à n'importe quel prix est révolue. Aujourd'hui, les fournisseurs doivent relever le défi de proposer le meilleur prix possible. Un bon produit résulte de la combinaison de sa qualité, de son prix et des délais de livraison.

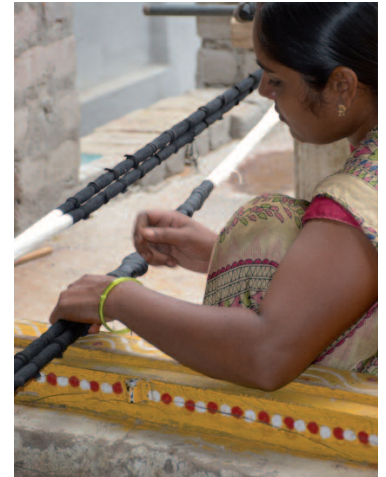
L'exemple de l'ikat

L'ikat est une technique traditionnelle qui consiste à enrouler des fagots de fil, à les nouer et à les teindre deux fois. La plupart des consommateurs ne connaissent pas le concept de tissage de l'ikat et le travail intensif nécessaire à sa production. Ils comparent les prix de l'ikat à ceux de produits imprimés relativement moins chers, détruisant ainsi tout potentiel de développement de l'ikat. À l'époque où un groupe d'artisans Ikat luttait pour survivre et trouver du travail, le CRC a soutenu ces artisans sans relâche, a passé des commandes, a géré la logistique, a développé des échantillons fusionnant des dessins modernes avec la technique séculaire du tissage Ikat et a aidé le groupe à se reconstituer.

L'effet que le CRC a eu sur cette communauté a transcendé les classes, la culture, l'âge, la religion et le sexe. Il y a quelques années, le CRC a pris la tête d'un groupe de femmes qui se désintégraient après la disparition de son chef de production. Le CRC a pris en charge les opérations et a déplacé la base du groupe vers son propre siège. Sa panoplie d'échantillons a également été élargie grâce à la formation et à l'orientation constantes des designers du CRC. Aujourd'hui, le groupe est un fier mélange de trois communautés religieuses qui travaillent harmonieusement et produisent ensemble de beaux objets.

Indro Dasgupta, directeur de l'organisation
Craft Resource Center

Traduction de l'anglais : Nadia Laden



Photos : © Craft Resource Center